



# Comment l'Adoption de la Technologie de l'Argent Mobile Agit-Elle sur le Travail des Enfants et la Scolarisation ?

*Joseph B. Ajefuand Falecia Massacky*

Octobre 2023 / No.806

## Résumé

Cette étude analyse l'impact de l'adoption des services d'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires en Tanzanie en utilisant une stratégie de variables instrumentales. Nous identifions des impacts hétérogènes en fonction du sexe et de l'âge des enfants, et nous trouvons un effet positif et significatif de l'adoption de l'argent mobile sur les résultats scolaires, mais les résultats révèlent un impact négatif et significatif sur le travail des enfants dans les fermes et les ménages. De plus, en utilisant l'analyse de médiation, nous identifions les envois de fonds et les dépenses d'éducation comme les voies potentielles par lesquelles

l'adoption de l'argent mobile agit sur le travail des enfants et les résultats scolaires. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que les politiques qui augmentent l'adoption de l'argent mobile peuvent être efficaces pour améliorer les résultats scolaires des enfants et conduire à une diminution de l'incidence du travail des enfants.

## Introduction

L'expansion de l'accès aux téléphones mobiles en Afrique subsaharienne, parmi ses nombreux avantages, a conduit à l'introduction de services d'argent mobile, ce qui a eu un impact majeur sur l'inclusion financière, et en particulier sur l'adoption de l'argent mobile par de nombreux ménages à travers la région. Les services d'argent mobile constituent une plateforme qui permet aux individus et aux ménages d'envoyer ou de recevoir de l'argent à moindre coût, rapidement et en toute sécurité dans tout le pays à l'aide d'un téléphone mobile, augmentant ainsi l'inclusion financière des ménages pauvres non bancarisés, auparavant freinés par une infrastructure médiocre et des coûts de transaction élevés. Cela peut avoir un effet significatif en facilitant l'accès à l'envoi et à la réception de fonds (Riley, 2018 ; Jack et Suri, 2011, Jack et Suri, 2016 ; Munyegera et Matsumoto, 2016). Un nombre croissant d'études ont mis en évidence d'autres avantages liés à l'utilisation des services d'argent mobile, notamment une simplification de l'épargne et des emprunts, la possibilité pour les pauvres de lisser leur consommation et l'assurance des ménages contre les chocs de revenus négatifs (Riley, 2018 ; Munyegera et Matsumoto, 2016). Les avantages mis en évidence des services d'argent mobile donnent du crédit à leur effet de réduction de la pauvreté parmi les ménages dans de nombreux pays en développement (Jack et Suri, 2014 ; Jack et Suri, 2016).

Cet article examine l'effet de l'adoption de l'argent mobile par les ménages sur le travail des enfants et les résultats scolaires en Tanzanie en utilisant les données de l'enquête nationale par panel de Tanzanie. En outre, nous identifions les différents canaux par lesquels l'adoption de l'argent mobile par les ménages influe sur le travail des enfants et les résultats scolaires. À notre connaissance, ce document est le premier à examiner l'impact des services d'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires dans le contexte de la Tanzanie. La motivation de cet article découle de preuves théoriques et empiriques, qui supposent que l'incidence du travail des enfants et les faibles résultats scolaires des enfants dans les pays en développement sont largement associés à la pauvreté des ménages et aux imperfections du marché du crédit (Basu et Van, 1998 ; Baland et Robinson, 2000 ; Ranjan, 2001 ; Beegle, Dehejia et Gatti, 2006 ; Bandara, Dehejia et Lavie-Rouse, 2015).

Dans les pays en développement, de nombreux ménages pauvres recourent au travail des enfants comme source de revenus susceptible d'apporter une aide et d'atténuer les souffrances de la pauvreté (Basu et Van, 1998). Les données existantes confirment l'existence d'une association positive entre le partage informel des risques, le travail

des enfants et le faible taux de scolarisation dans les pays en développement. Les ménages touchés par des chocs de revenus négatifs dus à la sécheresse, aux inondations, à la perte d'emploi, à la perte de terres agricoles, à l'invasion de parasites dans l'exploitation, à la crise économique ou financière et au décès ou à la maladie du chef de famille ont souvent recours à des mécanismes informels de partage des risques tels que le travail des enfants et le retrait des enfants de l'école pour amortir les chocs de revenus négatifs (Fafchamps, 1999 ; Portner, 2001 ; Dercon, 2002 ; Beegle, Dehejia et Gatti, 2006 ; Ajefu, 2017).

Dans de nombreux pays en développement, les politiques visant à réduire le travail des enfants, à stimuler la scolarisation et à améliorer les résultats scolaires sont au cœur du discours sur le développement depuis de nombreuses années. Malgré les efforts déployés par le gouvernement et les institutions intéressées, tant nationales qu'internationales, les faits montrent que le travail des enfants et le faible taux de scolarisation sont très répandus (OIT, 2017). Par exemple, en 2016, sur les 152 millions d'enfants qui travaillent, l'Afrique occupe la première place en termes de pourcentage d'enfants qui travaillent - un cinquième - et de nombre absolu d'enfants qui travaillent - 72 millions (OIT, 2017). Cette dynamique est probablement due à la pauvreté et à l'imperfection des marchés du crédit et de l'assurance, qui prévalent dans les pays en développement (Beegle, Dehejia et Gatti, 2006 ; Bandara, Dehejia et Lavie-Rouse, 2015 ; Skoufias, Rabassa et Olivieri, 2011). L'adoption de l'argent mobile est susceptible d'avoir des répercussions sur les résultats en matière de travail des enfants et d'éducation, sur la base de son effet de réduction de la pauvreté sur les ménages, ainsi que du partage des risques et de l'assouplissement des contraintes de crédit grâce à la réception des envois de fonds. Toutefois, les discussions politiques sur le lien de causalité entre l'inclusion financière et le travail des enfants et les résultats en matière d'éducation dans le contexte des pays en développement ont été limitées.

La méthodologie de ce document implique l'utilisation d'une stratégie de variables instrumentales dans laquelle la distance par rapport à l'agent mobile le plus proche et la disponibilité d'agents d'argent mobile dans la communauté sont utilisées comme instruments. L'objectif du projet est double : (i) étudier l'impact de l'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires en Tanzanie ; et (ii) étudier les canaux potentiels par lesquels l'argent mobile a un impact sur le travail des enfants et les résultats scolaires. Dans cet objectif, nous examinons l'effet atténuant de l'argent mobile sur la relation entre les chocs météorologiques et le travail des enfants et les résultats en matière d'éducation. En conséquence, ce document aborde les questions de recherche suivantes. L'utilisation des services d'argent mobile a-t-elle une incidence sur le travail des enfants et les résultats scolaires ? Dans l'affirmative, quels sont les canaux potentiels par lesquels l'argent mobile agit sur le travail des enfants et les résultats scolaires ? L'utilisation des services d'argent mobile a-t-elle un impact sur l'atténuation des chocs climatiques sur le travail des enfants et les résultats

scolaires ? Ce document repose sur les hypothèses suivantes : (1) l'adoption de l'argent mobile par les ménages a un impact sur le travail des enfants et les résultats scolaires ; (2) l'utilisation de l'argent mobile atténue l'effet des chocs météorologiques sur le travail des enfants et les résultats scolaires.

Cet article contribue à une littérature croissante sur l'adoption de l'argent mobile et les résultats des ménages dans les pays en développement (Mbiti et Weil, 2013 ; Munyegera et Matsumoto, 2016 ; Jack et Suri, 2014 ; Jack et Suri, 2016 ; Ky, Rugemintwari et Sauviat, 2018). Alors que ces études existantes se concentrent sur les effets de l'utilisation de l'argent mobile sur le bien-être des ménages, le partage des risques contre les chocs de revenus négatifs et le comportement d'épargne, ce document contribue à la littérature existante en explorant non seulement les impacts de l'utilisation de l'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires en Tanzanie, mais aussi les différentes voies ou mécanismes par lesquels l'utilisation des services d'argent mobile agit sur le travail des enfants et les résultats scolaires. À l'instar d'études telles que Alcaraz, Chiquiar et Salcedo (2012), Bargain et Boutin (2015), et Caudros-Menaca et Gaduh (2020), nous identifions les envois de fonds comme un canal potentiel par lequel l'adoption de l'argent mobile influe sur le travail des enfants et les résultats en matière d'éducation.

La pertinence de cette étude est soulignée par les coûts préjudiciables du travail des enfants sur la santé physique, le bien-être mental et l'éviction des loisirs des enfants. Il peut également entraîner une diminution de l'accumulation de capital humain, ce qui a souvent des conséquences néfastes sur les perspectives du marché du travail (Fallon et Tzannatos, 1998 ; Ravallion et Wodon, 2000 ; Baland et Robinson, 2000 ; Ranjan, 2001).

Les résultats de ce document sont résumés comme suit : en utilisant une stratégie de variables instrumentales dans laquelle nous utilisons la disponibilité des agents d'argent mobile dans la communauté, et la distance aux agents d'argent mobile les plus proches comme instruments pour l'adoption de l'argent mobile, nous trouvons que l'adoption de l'argent mobile a un impact positif sur l'inscription ou l'assiduité scolaire, mais conduit à une diminution de différentes formes de travail des enfants. Nous identifions des impacts hétérogènes de l'adoption de l'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires en fonction du sexe et de l'âge des enfants.

Par ailleurs, les résultats montrent que l'adoption de l'argent mobile a un impact plus important sur la fréquentation scolaire des garçons que sur celle des filles. Plus précisément, l'adoption de l'argent mobile augmente la probabilité de scolarisation des garçons de 59 points de pourcentage, tandis que la scolarisation des filles augmente de 47 points de pourcentage. Nous constatons également des effets différents de l'adoption de l'argent mobile entre les garçons et les filles sur les diverses dimensions des activités liées au travail. L'adoption de l'argent mobile entraîne une

baisse plus importante des travaux agricoles et domestiques chez les filles que chez les garçons. Ces divergences pourraient découler du déséquilibre existant dans les tâches domestiques entre les garçons et les filles dans les ménages des pays en développement. En outre, nous constatons des effets désagrégés en fonction des cohortes d'âge des enfants. L'adoption de l'argent mobile a un effet plus important sur la scolarisation des enfants âgés de 5 à 11 ans que sur celle des enfants âgés de 12 à 17 ans. Cependant, l'effet négatif de l'argent mobile sur les activités de travail des enfants est plus important pour les enfants âgés de 12 à 17 ans que pour ceux âgés de 5 à 11 ans.

En explorant les canaux potentiels par lesquels les services d'argent mobile ont un impact sur le travail et l'éducation des enfants, nous examinons les envois de fonds, le partage des risques liés aux chocs sanitaires et les dépenses d'éducation des ménages comme étant les canaux possibles dans notre analyse.

## **Informations générales sur la Tanzanie**

Ce document se concentre sur la Tanzanie parce qu'elle offre un contexte convaincant pour étudier l'impact de l'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires. La Tanzanie a connu une augmentation significative de l'utilisation de l'argent mobile au sein de sa population depuis l'introduction de l'argent mobile en 2009. En mars 2018, le marché comptait six fournisseurs de services d'argent mobile : M-Pesa de Vodacom, Tigo Pesa, Airtel Money, Ezy Pesa, Halotel Money et TTCL (Tanzania Invest, 2019). Une autre motivation pour se concentrer sur la Tanzanie peut être liée au fait qu'elle est l'un des premiers pays à avoir adopté les services d'argent mobile en Afrique subsaharienne et à la croissance des services d'argent mobile dans le pays au fil du temps depuis lors (Aaron, 2017). La proximité de la Tanzanie avec le Kenya, où l'argent mobile a été introduit pour la première fois, a également contribué à la croissance de l'adoption des services d'argent mobile en Tanzanie ; ainsi, la Tanzanie rattrape actuellement son voisin en termes de nombre d'utilisateurs et de volume de transactions d'argent mobile (CGAP, 2016). En raison de l'augmentation de l'inclusion financière en Tanzanie ces derniers temps, le pays a enregistré une hausse des envois de fonds par les particuliers et les ménages (Utouh et Mutalemwa, 2015).

En Tanzanie, le travail des enfants est un phénomène omniprésent et les enfants sont engagés dans des tâches dangereuses telles que la pêche, l'exploitation minière, les carrières et le travail domestique. Certaines de ces tâches sont décrites comme les pires formes de travail des enfants, avec environ 29,3 % (3,5 millions) d'enfants âgés de 5 à 14 ans engagés dans le travail des enfants. Le pays peut être considéré comme assez "moyen" pour l'Afrique subsaharienne. Selon l'UNICEF (et conformément à la définition du travail des enfants de l'OIT), 29 % des enfants âgés de 5 à 14 ans travaillent, contre 28 % pour l'ensemble de l'Afrique subsaharienne et

26 % pour les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe. Par conséquent, la Tanzanie est un pays où les niveaux de travail des enfants sont intermédiaires pour l'Afrique subsaharienne, mais élevés par rapport à d'autres régions du monde (UCW, 2010). En outre, en Tanzanie, environ 20 % des enfants qui travaillent déclarent que leurs activités professionnelles les empêchent d'apprendre correctement, et 20 % ont déjà subi un accident du travail (Dumas, 2013).

Le changement climatique a été identifié comme un facteur pouvant contribuer de manière significative à l'incidence du travail des enfants et au faible taux de scolarisation. Ces dernières années, la Tanzanie a connu une hausse des températures, ce qui a entraîné la probabilité de précipitations intenses, de sécheresses et d'inondations. Plus précisément, la Tanzanie a enregistré une variabilité croissante des précipitations, avec de grandes différences dans les quantités et la saisonnalité d'une année à l'autre. En outre, le nord-est et une grande partie du sud de la Tanzanie ont connu des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes ces dernières années (Future Climate for Africa, 2017).

## Sources de données

Les trois vagues de données de ce document sont tirées des Enquêtes Nationales de Panel de Tanzanie (TNPS), à savoir : 2010/11, 2012/13 et 2014/15. L'enquête TNPS est une enquête nationale représentative menée par le Bureau national des statistiques de Tanzanie en collaboration avec l'Étude de mesure des niveaux de vie - Enquêtes intégrées sur l'agriculture (LMSA-ISA) de la Banque mondiale. L'enquête recueille des informations détaillées sur les caractéristiques des individus, des ménages et des communautés. Le caractère de panel de l'enquête TNPS permet d'interroger les mêmes ménages au fil du temps.

Le TNPS suit 3 265 ménages de référence des vagues 2008/2009 et toutes les séparations de ces ménages au fil du temps. Sur l'ensemble des quatre vagues, le taux d'attrition des ménages est de 4,8 %. L'enquête a un taux de recapture d'environ 96 % entre les vagues 1 et 3. Lors de la deuxième vague de collecte de données, le nombre de ménages du panel augmente pour atteindre 3 924 ; lors de la troisième vague, il passe à 5 010 ménages, mais diminue lors de la quatrième vague pour atteindre 3 352. La quatrième vague a été rafraîchie et il n'a pas été possible d'identifier le taux d'attrition pour l'ensemble de la troisième vague par rapport à la quatrième vague du TNPS. L'attrition a été effectuée pour les ménages du panel élargi, soit environ 860 ménages, ce qui correspond à un taux d'attrition de 8 %. Dans l'analyse de ce document, nous utilisons un panel déséquilibré provenant de trois vagues de l'enquête (2010/11, 2012/13 et 2014/15). L'échantillon complet comprend 18 631 enfants âgés de 5 à 17 ans.

À l'instar de Bandara et al. (2015) et de Cuadros-Menaca et Gaduh (2020), les variables dépendantes qui nous intéressent comprennent des variables binaires et continues pour la scolarisation, le travail des enfants, le travail agricole au cours des sept derniers jours et les tâches domestiques ou ménagères au cours de la journée précédente. En outre, nous utilisons comme mesures de résultats les heures travaillées au cours des sept derniers jours précédant l'enquête pour les salaires, les entreprises appartenant au ménage et l'agriculture gérée par le ménage, ainsi que les heures hebdomadaires consacrées aux tâches ménagères de collecte de bois de chauffage ou de combustibles et d'approvisionnement en eau. L'enquête nationale par panel de Tanzanie contient des données détaillées sur l'éducation et l'emploi du temps de chaque membre du ménage âgé de 5 ans et plus. Cependant, nous limitons notre analyse aux enfants âgés de 5 à 17 ans. Les variables de contrôle utilisées comprennent l'âge de l'enfant, la variable nominale pour l'enfant de sexe masculin, la taille du ménage, la variable nominale pour le ménage dirigé par un homme, la variable nominale pour le chef de ménage marié, l'âge du chef de ménage, le ménage ayant terminé au moins l'enseignement primaire, la variable nominale pour l'électricité, le logarithme de la distance par rapport à l'école primaire publique la plus proche et le logarithme de la distance par rapport à l'école secondaire publique la plus proche.

## Conclusion

Le statut d'inclusion financière des ménages tanzaniens s'est amélioré depuis l'introduction de l'argent mobile. L'adoption de l'argent mobile présente une myriade d'avantages, notamment celui de combler les lacunes en matière d'inclusion financière des pauvres non bancarisés, de faciliter l'épargne et l'emprunt, de donner aux pauvres les moyens de lisser leur consommation et d'assurer les ménages contre les chocs de revenus. Ces avantages sont susceptibles d'être corrélés à la réduction de la pauvreté pour les utilisateurs de l'argent mobile. Dans cet article, nous explorons la variation de l'adoption de l'argent mobile entre les ménages au fil du temps afin d'examiner l'impact causal de l'adoption de l'argent mobile sur le travail des enfants et les résultats scolaires en Tanzanie.

L'objectif de ce document est d'examiner l'impact causal de l'adoption de l'argent mobile sur le travail des enfants et la scolarisation, et d'identifier les voies ou mécanismes par lesquels l'adoption de l'argent mobile a un impact sur le travail des enfants et la scolarisation en Tanzanie. En outre, ce document révèle comment l'impact de l'adoption de l'argent mobile varie en fonction du sexe et de l'âge des enfants. Pour établir une relation de cause à effet entre l'argent mobile et le travail des enfants (résultats scolaires), nous utilisons une approche d'estimation de variables instrumentales, dans laquelle la distance des ménages par rapport à l'agent d'argent mobile le plus proche et la disponibilité d'un agent d'argent mobile dans la communauté sont utilisées comme instruments pour l'adoption de l'argent mobile.

Nous utilisons une analyse de médiation causale dans laquelle nous identifions les envois de fonds et les dépenses d'éducation comme les mécanismes potentiels ou les voies par lesquelles l'adoption de l'argent mobile influe sur le travail des enfants et les résultats en matière d'éducation.

Les résultats de cette étude apportent la preuve d'une relation négative (positive) entre l'adoption de l'argent mobile et le travail des enfants (scolarisation) en Tanzanie. Nous constatons également des effets hétérogènes de l'argent mobile sur le travail des enfants (résultats scolaires) en fonction de l'âge et du sexe de l'enfant, respectivement. Nous constatons donc des effets plus importants pour les garçons que pour les filles en ce qui concerne l'impact de l'adoption de l'argent mobile sur la scolarisation, mais nous constatons des effets plus faibles pour les garçons que pour les filles en ce qui concerne les activités sur le marché du travail. Les effets sont identifiés par des mécanismes ou des voies tels que les chocs de la sécheresse, les envois de fonds et les dépenses d'éducation. Les résultats révèlent que l'adoption de l'argent mobile est positivement liée à la réception de transferts de fonds et aux dépenses d'éducation des ménages. En outre, nous trouvons des preuves statistiquement significatives de l'effet atténuant de l'argent mobile sur la relation entre les chocs de la sécheresse et le travail des enfants (résultats éducatifs). Les résultats concernant les différences entre les sexes dans l'impact de l'argent mobile sur le travail des enfants et la scolarisation témoignent de l'inégalité entre les sexes qui prévaut dans de nombreux pays en développement, en particulier en Tanzanie. Ces résultats sont importants d'un point de vue politique et nécessiteraient la conception et la mise en œuvre d'autres programmes qui soutiendraient l'adoption de l'argent mobile afin d'obtenir des résultats neutres en termes d'impact de l'adoption de l'argent mobile dans les pays en développement.

Ce document contribue à la littérature sur le travail des enfants et les résultats scolaires en fournissant de nouvelles preuves de la relation entre l'argent mobile et le travail des enfants (résultats scolaires) en Tanzanie en utilisant une approche d'estimation de variables instrumentales. Les résultats suggèrent que, pour réduire le travail des enfants et améliorer les résultats scolaires dans les pays en développement, les décideurs politiques devraient prendre en compte l'inclusion financière des ménages, comme l'adoption de l'argent mobile. Des recherches supplémentaires seraient nécessaires pour déterminer si l'étendue ou la fréquence de l'utilisation de l'argent mobile a une incidence sur le travail des enfants et les résultats scolaires. Les résultats des effets de l'adoption de l'argent mobile sur le travail des enfants et la scolarisation changent-ils en fonction de l'intensité ou de la fréquence de l'utilisation ? Nous ne sommes pas en mesure de répondre à cette question à partir de l'analyse car nous disposons d'informations limitées sur l'adoption de l'argent mobile fournies par les enquêtes du panel national tanzanien. Cependant, les résultats empiriques à cette question amélioreront les discussions sur les implications de l'utilisation de l'argent mobile dans les pays en développement.



## Références

- Abiona, O. and Koppensteiner, M.F. 2020. "Financial inclusion, shocks, and poverty: Evidence from the expansion of mobile money in Tanzania". *Journal of Human Resources*, 1–63.
- Ajefu, J.B. 2017. "Income shocks, informal insurance mechanisms, and household consumption expenditure: Micro-evidence from Nigeria". *International Journal of Social Economics*, 44(12): 1818–1832.
- Ajefu, J.B. 2018. "Parental income, child labour, and human capital accumulation: Evidence from trade liberalisation in India". *Development in Practice*, 1071–1082.
- Ajefu, J. B.Moodley, J. (2020). Parental Disability and Children's Educational Outcomes: Evidence from Tanzania. *Journal of Human Development and Capabilities*, 21(4), 339-354.
- Alcaraz, C., Chiquiar, D. and Salcedo, A. 2012. Remittances, schooling, and child labour in Mexico". *Journal of Development Economics*, 97(1): 156–165
- Alvi, E. and Dendir, S. 2011. "Weathering the storms: Credit receipt and child labour in the aftermath of the Great Floods (1998) in Bangladesh". *World Development*, 39(8): 1398-1409.
- Aron, J. 2017. Leapfrogging: A survey of the nature and economic implications of mobile money. CSAE Working Paper, Centre for the Study of African Economies, Oxford.
- Bandara, A., Dehejia, R. and Lavie-Rouse, S. 2015. "The impact of income and non-income shocks on child labor: Evidence from a panel survey of Tanzania". *World Development*, 67: 218–237.
- Bargain, O. and Boutin, D. 2015. "Remittance effects on child labour: Evidence from Burkina Faso". *Journal of Development Studies*, 51(7): 922–938.
- Basu, K. and Van, P. 1998. "The economics of child labour". *American Economic Review*, 108(4): 663–679.
- Beegle, K., Dehejia, R. and Gatti, R. 2006. "Child labour and agricultural shocks". *Journal of Development Economics*, 81(1): 80–96.
- CGAP. 2016. National survey and segmentation of smallholder households in Tanzania: Understanding their demand for financial, agricultural and digital solutions. Working paper. Available online: <http://www.cgap.org/sites/default/files/Working-PaperSmallholder-Survey-Tanzania-May-2016.pdf>.
- Cuadros-Menaca, A. and Gaduh, A. 2020. "Remittances, child labour, and schooling: Evidence from Colombia". *Economic Development and Cultural Change*, 68(4): 1257–1293.
- Dehejia, R. and Gatti, R. 2002. Child labour: The role of income variability and credit constraints across countries. NBER Working Paper 9018, NBER.
- Del Carpio, X.V., Loayza, N.V. and Wada, T. 2016. "The impact of conditional cash transfers on the amount and type of child labour". *World Development*, 80: 33–47.
- Demirguc-Kunt, A. and Klapper, L.F. 2012. Measuring financial inclusion: The Global Findex Database. World Bank Policy Research Working Paper, (6025).
- Dercon, S. 1996. "Risk, crop choice and savings: Evidence from Tanzania". *Economic Development and Cultural Change*, 44(3): 485–514.
- Dercon, S. 2002. "Income risk, coping strategies, and safety nets". *World Bank Research Observer*, 17(2): 141–166.

- Dumas, C. 2013. “”. *World Development*, 42: 127–142.
- Dumas, C. 2020. “Productivity shocks and child labor: The role of credit and agricultural labour markets”. *Economic Development and Cultural Change*, 68(3): 763–812.
- Fallon, P. and Tzannatos, Z. 1998. *Child labour: Issues and direction for the World Bank*. Washington DC: World Bank.
- Fafchamps, M. 1999. Rural poverty, risks, and development, social development Paper 144. Food and Agricultural Organization (FAO).
- Filmer, D. and Schady, N. 2011. “Does more cash in conditional cash transfer programmes always lead to larger impacts on school attendance?” *Journal of Development Economics*, 96(1): 150–157.
- Future Climate for Africa. 2017. Future climate projections for Tanzania. Climate and Development Knowledge Network.
- ILO. 2017. *Global estimates of child labour: Results and trends, 2012-2016*. Geneva: International Labour Organization.
- ILO. 2017. *Social protection: Building social protection floors and comprehensive social security systems, Tanzania*. Geneva: International Labour Organization.
- Jack, W. and Suri, T. 2011. Mobile money: The economics of M-Pesa. NBER Working Paper Series 16721.
- Jack, W. and Suri, T. 2014. “Risk sharing and transactions costs: Evidence from Kenya’s mobile money revolution”. *American Economic Review*, 104(1): 183–223.
- Jack, W., Suri, T. 2016. “The long-run poverty and gender impacts of mobile money”. *Science*, 354(6317): 1288–1292.
- Kafle, K., Jolliffe, D. and Winter-Nelson, A. 2018. “Do different types of assets have differential effects on child education? Evidence from Tanzania”. *World Development*, 109: 14–28.
- Kandulu, J., Wheeler, S., Zuo, A. and Sim, N. 2020. “The impact of microcredit loans on school enrolment in Bangladesh”. *The Journal of Development Studies*, 56(9): 1725-1744.
- Ky, S., Rugemintwari, C. and Sauviat, A. 2018. “Does mobile money affect saving behaviour? Evidence from a developing country” *Journal of African Economies*, 27(3): 285–320.
- Maccini, S. and Yang, D. 2009. “Under the weather: Health, schooling, and economic consequences of early-life rainfall”. *American Economic Review*, 99(3), 1006–1026.
- Mbiti I. and Weil D.N. 2013. “The home economics of e-money: Velocity, cash management, and discount rates of M-Pesa users”. *American Economic Review*, 103 (3): 369–74.
- Munyegera, G.K. and Matsumoto, T. 2016. “Mobile money, remittances, household welfare, panel evidence from rural Uganda”. *World Development*, 79: 127–137.
- Portner, C. 2001. “Children as Insurance”. *Journal of Population Economics*, 14(1): 119–136.
- Ranjan, P. 2001. “Credit constraints and the phenomenon of child labour”. *Journal of Development Economics*, LXIV: 81–102.
- Ravallion, M. and Wodon, Q. 2000. “Does child labour displace schooling? Evidence on behavioural responses to an enrolment subsidy”. *The Economic Journal*, CX: 158–175.
- Riley, E. 2018. “Mobile money and risk sharing against village shocks”. *Journal of Development Economics*, 135: 43–58.
- Skoufias, E., Rabassa, M., Olivieri, S. 2011. The poverty impacts of climate change: A review of the evidence. World Bank Policy Research Working Paper No. 5622. Washington DC: World Bank.

- Tabetando, R. and Matsumoto, T. 2020. "Mobile money, risk-sharing, and educational investment: Panel evidence from rural Uganda". *Review of Development Economics*, 24: 84–105.
- Tanzania Invest. 2019. Tanzania mobile money. Retrieved on 02/12/2019, from <https://www.tanzaniainvest.com/mobile-money>
- UCW. 2010. Joining forces against child labour, inter-agency report for The Hague global child labour conference of 2010, Rome, 2010.
- Utouh, H.L. and Mutalemwa, D.K. 2015. "Engaging the Tanzanian diaspora in national development: What do we know and what are the gaps?" *African Journal of Economic Review*, 3(1): 72–89.
- World Bank. 2015. Tanzania mainland poverty assessment. World Bank Group, Washington.
- World Bank. 2018. Tanzania mainland poverty assessment: A new picture of growth for Tanzania emerges. Retrieved 09/08/2018.
- Yang, D. and Choi, H. 2007. "Are remittances insurance? Evidence from rainfall shocks in the Philippines". *World Bank Economic Review*, 21(2): 219–248.
- Zeldes, S.P. 1989. "Consumption and liquidity constraints: An empirical investigation". *Journal of Political Economy*, 97(2): 275–298.



## Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

Intégrer la rigueur et les données probantes dans l'élaboration des politiques économiques en Afrique

- Améliorer la qualité.
- Assurer la durabilité.
- Accroître l'influence.

[www.aercafrica.org/fr](http://www.aercafrica.org/fr)

### Pour en savoir plus :



[www.facebook.com/aercafrica](http://www.facebook.com/aercafrica)



[www.instagram.com/aercafrica\\_official/](http://www.instagram.com/aercafrica_official/)



[twitter.com/aercafrica](https://twitter.com/aercafrica)



[www.linkedin.com/school/aercafrica/](http://www.linkedin.com/school/aercafrica/)

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,

3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

[communications@ercafrica.org](mailto:communications@ercafrica.org)